

**Zeitschrift:** Le rameau de sapin : journal de vulgarisation des sciences naturelles  
**Herausgeber:** Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel  
**Band:** 4 (1869)  
**Heft:** 12

**Heft**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 28.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Le Rameau de Sapin.

Organe du Club jurassien.

N° 12.

Neuchâtel, Décembre 1869.



## Pêche de la Palée.

La Palée ou Féra passe l'été dans le milieu du lac et vient en automne, de la mi-Novembre à la mi-Décembre sur les rives caillouteuses où souvent le fond n'est recouvert que de quelques pouces d'eau. C'est à ce moment surtout qu'on la pêche pendant la nuit avec les filets nommés *palées*, et pendant le jour à deux et trois toises de profondeur avec le grand filet. Pendant l'été on la prend aussi au grand filet vers le Mont.

Novembre ou plutôt St Martin avait ramené quelques beaux jours, les Alpes longtemps invisibles se paraient des mille couleurs qui se jouent sur leurs flancs au coucher du soleil. Quoique très calme l'air était vif. Un pêcheur quitte le port, pose ses filets pour la nuit, perpendiculairement au rivage, prépare sa *chassuse*, (filet avec lequel on entoure le poisson) et regagne le bord pour *quitter*. Après avoir échoué une partie de son bateau, il souffle dans ses doigts, prend une gourde cachée dans un coin, s'ingurgite une goutte d'eau de vie et allume sa pipe comme tout bon pêcheur le fait quand il doit attendre.

La lune s'est levée derrière le grand marais et avec elle une petite bise bien piquante qui ride la surface du lac et la fait scintiller comme un champ de paillettes d'or. Depuis longtemps le pêcheur attend patiemment que les *palées* viennent sauter, mais rien ne se montre et l'on n'entend qu'un grognement de mauvaise humeur qui pourrait bien être une malédiction à l'adresse de celles qui manquent au rendez-vous.

Cependant le pêcheur a démarré doucement; son bateau glisse dans l'ombre en rasant le bord et se rapproche d'un endroit où l'eau semble bouillonner: c'est un clapotement rapide suivi du bruit de la chute d'un corps. Il y a là des *palées* au frais; il les enferme dans sa *chassuse* dont les extrémités s'appuient au rivage, et, rentrant dans l'enceinte où les poissons sautent encore sans se douter qu'ils vont être pris, il y fait tout le tapage imaginable avec une perche ferrée dont il but l'eau et en frappant du pied sur le fond de son bateau. Puis il suit le filet dont la ligne est dessinée par ses lièges peints en blanc; un éclair monte du fond, jus qu'à lui, le bateau s'arrête et immédiatement la trouble ou recueilleur ramène dans le bateau une *palée* qui fait de vains efforts pour sortir du filet. C'est un joli poisson, long de douze pouces environ, très



Ed. Guillaume del.

élégant dans ses formes, à dos gris brun et à ventre blanc; au toucher l'on remarque de chaque côté une ligne d'écaillés plus rudes et plus proéminentes que les autres et qui forment ce qu'on nomme "la ligne latérale".

Continuant sa tournée, le pêcheur prend encore deux autres palées; arrivé au bout du filet au moment où il va battre encore une fois le tend (espace entouré par le filet) une ombre rapide passe devant lui; c'est un grand poisson; il le poursuit aussitôt, l'eau bouillonne et vole en froussière autour de la perche, le bateau gémit sous les sabots qui le frappent à coups redoublés et n'en glisse que plus vite sur les vagues. Bientôt la ligne du filet apparaît se tordant et s'agitant, c'est une preuve que le poisson s'est embarrassé dans les mailles; le pêcheur saute avec précipitation le recueillir, se penche sur le bord de l'embarcation, étend le bras, mais à cet instant le bateau est violemment repoussé, le pêcheur perd l'équilibre et disparaît dans l'eau.

L'embarcation a touché sur une pierre à fleur d'eau et notre homme empêtré dans ses "doggues" glissant sur le verglas qui règne au fond du bateau, a, en vertu des lois de l'inertie (maudites lois, il n'en aime aucune, surtout pas celle sur la pêche) piqué une tête en compagnie du recueilleur.

La disparition n'est pas de longue durée, car bientôt le naufragé rentre dans son bateau pressant sur son cœur une magnifique truite enveloppée dans le filet. Elle va immédiatement rejoindre les palées dans le grin (l'arrière) du bateau, qui se referme soigneusement sur elle. Cette première émotion passée, le pêcheur se palpe. Ses habits gelés craignent à chaque mouvement, il sent le froid qui menace de l'engourdir, il grelotte. Le pauvre homme regagne lestement ses pénates et tout en changeant de déproque il songe aux vicissitudes de sa pénible vocation et un peu aussi aux beaux écus contre lesquels il ira échanger sa captive.

Il repart ensuite dans la nuit et le froid pour continuer sa pêche jusqu'au matin, moment où les palées s'éloignent du bord. La truite capturée est en quête d'une nourriture



### La pierre des Sommar.

délicate et abondante, mais souvent : Tel est pris, qui croyait prendre. - Ajoutons encore que souvent on capture dans les mêmes circonstances (moins le filugeon) de grands brochets. On nous en a cité un pesant passé 30 lb et qui dans le ruisseau avait pendant la nuit rejeté quatre palées presque intactes. Son estomac contenait les vestiges de deux autres et personne ne sait si au moment de sa capture il était rattaché.

Mouruz, novembre 1869.

J. Zwahlen.

**Blocs erratiques.** La Section de Bèvaix ayant demandé aux autorités communales du village, par l'organe de Mr. Ad. Borel, son président, la permission de déclarer irrévocables cinq ou six des plus beaux blocs erratiques de ses forêts, en a reçu un refus formel. - Nous demandons l'insertion de ces quelques lignes dans le Rameau de Sapin afin que, plus tard, on ne rende pas notre section responsable de la destruction, sans protestation des blocs, mais bien les autorités communales de 1869. Au nom de la section de Bèvaix.

Bèvaix, Décembre 1869.

Gustave de Trugnot.

### Acquisition d'un bloc erratique.

J'ai le plaisir d'annoncer au Club jurassien qu'il est devenu propriétaire de la Pierre des Sommar, dont je lui donne le dessin ci-dessus. Ce magnifique bloc de granit, long de vingt pieds et haut de quinze pieds hors de terre, est situé sur une petite éminence au bord du chemin qui conduit depuis les Rasses (près de Ste Croix) aux Bullets, un peu au-dessous de ce dernier village; il est connu de puis un temps immémorial sous le nom de Pierre des Sommar et nous a été cédé par Mr. Jean Daniel Thévenaz, messager des Bullets à Ste Croix. Ce beau bloc est situé sur le champ de ce dernier et portera l'inscription : Propriété du Club jurassien. L'acte notarié sera

déposé dans les archives de notre société'. Ce bloc est à 1170 mètres ou 3900 pieds sur la hauteur au-dessus de la mer; la roche dont il est composé est de la Protogine, ce qui permet de supposer qu'il provient du massif du Mont-Blanc. — La contrée autour du village des Bullets est très remarquable sous le rapport de la grande quantité de blocs erratiques qu'on y trouve et surtout par la puissance et l'étendue des moraines glaciaires qui ont une épaisseur de 5 à 10 mètres formant depuis les Rasses jusqu'aux Cluds une plaine régulière d'environ une lieue. Les blocs sont aussi exploités par des Tessinois et pour se faire une idée de la valeur de ces granits, je dirai que d'après les renseignements pris auprès du maître de ces travaux, un seul bloc, situé au-dessus de la grange Constanton, acheté pour fr. 100 a fourni pour environ fr. 5000 de pièces travaillées (bassins, escaliers, etc.). Nous pouvons espérer que quelques blocs remarquables de cette belle contrée seront conservés. —

On voit depuis la Pierre des Sommaz d'une vue magnifique sur les Alpes et sur le lac de Neuchâtel et si nous pouvons obtenir, comme je l'espère, quelques pieds de terrain, je planterai quelques arbres, des planes et des aroles, autour de notre bloc et les membres du Club jurassien pourront se reposer à leur ombre, sur un banc de granit et rêver au temps passé, peut-être penseront-ils aussi quelquefois à leur ami

Fleurbaey, Décembre 1869.

V. Andrey  
y.

L'idée que le Club jurassien possède un bloc là haut sur territoire vaudois à 4000 pieds de hauteur, en vue des lacs de Neuchâtel et de Genève et des Alpes d'où il provient nous souvient et nous fait penser à la décision de la riche commune de Bèvaix qui a refusé de rendre inviolables quelques blocs dont elle retirait une somme insignifiante. Le sort du superbe granit nommé la Talsommière (voir No de Novembre) deviendra le sort commun de ces monuments de l'époque glaciaire. Honneur à Mr J. D. Piévenay! La reconnaissance du Club jurassien lui est acquise.

La Rédaction.

## A nos Lecteurs.

Le Rameau de Sapin vient d'accomplir sa quatrième année. Cette modeste feuille créée uniquement pour établir entre les membres du Club jurassien un moyen facile d'échanger leurs observations et de se communiquer leurs travaux a vu le cercle de ses lecteurs s'étendre au delà de toute espérance. Peut-être que ce fait est dû à la circonstance qu'à côté du Bulletin de la Société des sciences naturelles, le Rameau est dans le canton de Neuchâtel la seule publication populaire qui s'occupe de science et enregistre les observations faites dans le domaine des sciences naturelles. Il paraît donc répondre à un besoin réel et en tous cas il fournit à bien des personnes l'occasion de communiquer des observations, qui sans cela ne verraient jamais le jour. Lors même que les plumes des jeunes collaborateurs se sont un peu reposées ces derniers temps, ce n'est pas une raison de supprimer une publication qui a reçu un si favorable accueil. Un vaste champ nous est ouvert, dans lequel nous pouvons encore moissonner. Notre pays si varié dans sa flore et dans sa faune, si intéressant par sa structure géologique, si curieux par ses monuments d'une antiquité pleine de mystères présente à nos jeunes clubistes un cadre d'explorations fructueuses dont le récit sera lu avec plaisir. Etanger aux questions irritantes, le Rameau sera toujours consacré à l'étude sereine de la nature; il cherchera à décrire les beautés et les merveilles de notre patrie pour la faire aimer et admirer par tous ses enfants.

Et nous avertissons nos lecteurs que les mesures sont prises pour qu'à l'avenir le Rameau paraisse à des époques régulières et pour que l'expédition se fasse avec exactitude.

La Rédaction.